



Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **19 juin 2015**
Créé par : **ENS-LYON**

table des matières

Mon premier article réac
Lire - 1 février 2005..... 2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

LiRE:

Lire, no. 332

Mauvaise foi, mardi 1 février 2005, p. 10

La chronique de Frédéric Beigbeder Mon premier article réac

Beigbeder Frédéric

En ouvrant Libération, Elle ou Les Inrockuptibles, je suis souvent horrifié: le mot «écrivaine» est partout. Dès qu'on lit un article sur un écrivain de sexe féminin, cette horrible appellation semble désormais admise, sans que personne ne proteste. Il y a aussi pas mal d'«auteures». Dans Livres Hebdo, Jean-Claude Perrier, le 7 janvier 2005, écrit «auteure» dans un papier sur Asuka Fujimori. Que s'est-il passé dans la tête de Jean-Claude? Il s'est senti obligé d'écrire «auteure»? Ou bien quelqu'un l'y a forcé? Est-ce le secrétariat de rédaction qui a rajouté le «e»? Quelques pages plus loin, toujours dans Livres Hebdo, Sylvie Caster est nommée «écrivaine». Dans le programme des éditions Au Diable Vauvert, on nous présente la «jeune auteure Céline Robinet». Les exemples abondent.

Je pensais que je me moquais de ma langue. Je parle couramment le français comme tout le monde. Pour oublier que je vais avoir quarante ans, je pratique aussi l'argot et le verlan. Je n'hésite pas à dire «kiffer» ou «brainstorming». Je communique tous les jours par SMS: C bi 1 pratik pour diskuté kan on é pré C. (Sans le savoir, Raymond Queneau a inventé l'orthographe des textos dans Zazie dans le métro.)

Toutes ces années de modernité forcenée pour finir en vieux ronchon! Tant pis: je ne supporte pas les «écrivaines», c'est physique. J'attrape une éruption cutanée dès que je lis ce terme immonde qui envahit tranquillement toute la presse littéraire. Au début, il y a sûrement eu quelques vieux cons pour grommeler. Et puis très vite, la polémique s'est éteinte: certes, d'autres combats plus importants nous appellent tous les jours (faire des chèques contre les tsunamis, rester amoureux de quelqu'un d'autre que de soi-même, empêcher nos enfants de se suicider, etc.). Pourtant je me suis renseigné auprès de l'Académie française: elle n'a jamais approuvé la circulaire de 1986 encourageant la féminisation de ces métiers. En français, officiellement on devrait dire «écrivain» et «auteur» quel que soit le sexe de l'artiste. Donc nous assistons à un cas de délire collectif, de révolte sémantique, de mutinerie grammaticale! Des journalistes sérieux, des critiques respectés tombent dans ce panneau pseudo-féministe importé du Québec. Mais Marguerite Duras aurait-elle aimé être qualifiée d'«écrivaine»? Françoise Sagan voulait-elle devenir une «auteure»? Et pourquoi ne dit-on pas de Jacqueline de Romilly qu'elle est

une «professeure»? Pourquoi ne dit-on pas de Michèle Alliot-Marie qu'elle est une «ministresse»? Et surtout qu'est-ce qu'il me prend de m'énerver de la sorte? Serais-je devenu comme mes amis François Taillandier ou Dominique Noguez: un acharné défenseur de notre idiome perdu? Ou pire: un paranoïaque, un... francophone?! Help! Cela dit, tout espoir n'est pas perdu. Dans Le Point du 6 janvier 2005, je constate que Marie-Françoise Leclère écrit l'«auteur» à propos de Kate Atkinson. Dans VSD du même jour, Florence Belkacem s'en sort autrement: elle interviewe la «romancière» Claire Castillon. Or ces deux «journalistes» ne sont ni misogynes ni machistes. Implicitement, elles ont compris que le mot «écrivaine» est dévalorisant (à l'oreille, il souligne la vanité de notre profession plus nettement que le terme masculin). Elles savent que le meilleur moyen de militer pour l'égalité entre les hommes et les femmes est de considérer Virginia Woolf, Colette, Susan Sontag et Elfriede Jelinek comme de grands écrivains.

© 2005 Lire ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20050201-LR-004467H - Date d'émission : 2015-06-18

Ce certificat est émis à ENS-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)